

Garrett List - Bernard Plossu
la rencontre | *the meeting*



Yellow Now



Un Arizonien à Liège*

Jour de marché intense, ce dimanche à la galerie Un quai sur Meuse à Liège chez Véronique Marit ? J'attends une rencontre tellement désirée et qu'un hasard incroyable et magnifique va permettre.

Sur les quais, une foule compacte, et les commerçants commencent à plier bagage...

On est entre deux pluies, avec des nuages superbes, et je vois arriver cet homme du soleil de l'Arizona et sa femme, la radiuse Marie-Pierre : Garrett List, enfin, cet immense musicien dont la musique m'a envoûté depuis des années.

Je lui chante son *Fly Hollywood to Marrakech* et on se tombe dans les bras comme si on se connaissait depuis toujours !

D'ailleurs sa musique résonne en moi comme si je la connaissais depuis toujours, comme si elle était dans ma mémoire inconsciemment comme celle que j'attendais depuis toujours...

Très grand, il a une belle cravate à fleurs.

Bien sûr, il me parle en français (parfait), et moi en américain, c'est tout naturel. Et commence une conversation sur nos vies, nos itinéraires, nos allers-retours, lui qui est venu vivre en Europe, et moi qui étais parti vivre là-bas, dans son immense pays, le Grand Ouest américain où il est né et a été élevé. Sur Wikipedia, je découvre sa vie en dates : né en 1943 donc, en Arizona, musicien, tromboniste, chanteur, compositeur...

Il part en Californie qu'il quitte à 22 ans pour New York. Grande époque du jazz. Il y rencontre Pierre Boulez quand il faisait partie de l'Ensemble Julliard.

Dans les années 1970, il vit l'époque Free Jazz, il rencontre John Cage, Steve Lacy et d'autres, comme La Monte Young. Mais attention, Garrett est un créateur, pas un copieur : il mène sa barque, crée sa musique, sans subir aucune influence. Quand j'écoute ses morceaux, *The Canyon Song*, *The Heart*, je suis transporté par une sensation forte de « jamais entendu ».

List est List. Point.

Sans savoir pourquoi, mystérieusement, il me fait penser à des images de films de James Ivory, à des moments de Joyce, même éventuellement à une nostalgie de Gatsby... souvenir de Gershwin – un Gershwin contemporain – et aussi... de Kurt Weil ? (Ah, Lotte Lenya chantant *Surabaya Johnny*... c'est quelque chose). Et me voilà transporté à Hollywood, à Marrakech, à la French Riviera, à « son » New York...

J'apprends, en continuant à lire, que c'est en 1981 qu'il entre au Conservatoire royal de Liège où il crée son département, où des élèves musiciens de partout viendront le voir.

Les Inrocks lui font un article au titre si juste : « Garrett List : en tête de List. »

Et comment ! Bravo ! Ce List-là, du XX^e siècle est un des très grands musiciens libre, indépendant, loin – très loin – de toutes les modes, de tous les courants, de toutes les tendances.

En l'écouter bien, on se rend compte à quel point il est unique.

Et là, d'enfin le rencontrer sur ce quai à Liège, dans le Nord, si loin de son pays, de L'Arizona que j'ai tant aimé et où j'ai tant marché dans des coins si sauvages, là, tout simplement, je sais que je viens de rencontrer un des plus grands artistes de ma vie.

Bernard Plossu, novembre 2019

N.B. Il faut le voir avec ses musiciens filmé sur le quai de la gare de Liège !

Pour information, Garrett List a aussi composé de la musique sur des courts métrages de Man Ray, de Hans Richter, de Fernand Léger, dans les années 1980.

* Ce texte a été écrit avant que notre ami Garrett ne nous quitte.

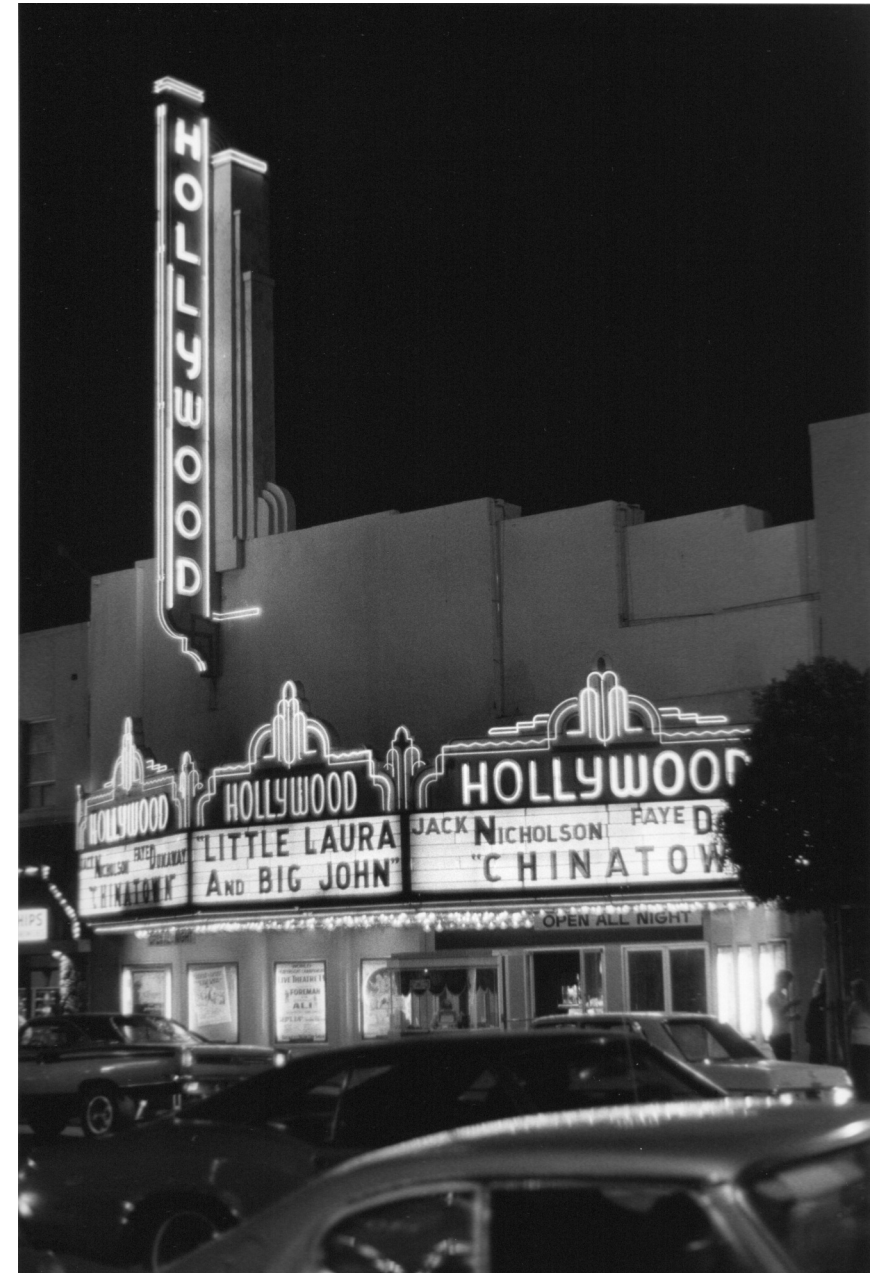


Fly Hollywood

Music: Garrett List

Words: Ed Friedman

Fly Hollywood to Marrakech.
As long as my money holds out,
There's no threat
To the thrills and that funny feeling.
What it is I can't guess.
Summer wind blowing its heat
Up your dress.





Moons of chance I could gamble
The whole night away.
Drinking Pernod from Dixie cups
Like a real Queen of Spades.
I put all my money on 31 red,
But for a steady guy
It's just a steady bet.
These are my happy, happy days.

Fly Hollywood to Marrakech.
As long as my money holds out,
There's no threat
To the thrills and that funny feeling.
What it is I can't guess.
It must be the summer wind
Blowing its heat up your dress

Garrett List. Tromboniste virtuose, compositeur, pédagogue et figure marquante de la création contemporaine, né en 1943 à Phoenix, AZ. Il grandit en Californie du Sud, apprend le trombone dès 7 ans, et pendant toute sa jeunesse multiplie les expériences musicales : orchestre symphonique, big band, dixieland band, be-bop jazz, marching-band... En 1965, à New York City, il rejoint la Juilliard School of Music et y forme avec Luciano Berio et Dennis Russel Davies le Juilliard Ensemble. Son goût pour l'improvisation se précise dans les solos de jazz ou de blues, mais surtout comme une manière de vivre de l'intérieur la musique et la création. Il rejoint Musica Elettronica Viva, groupe d'improvisation acoustique et électronique influent, avec lequel il part en tournée en Europe. En 1971, il participe à la naissance du Kitchen Center for Video and Music dont il est le directeur musical, il enseigne au Creative Music Studio à Woodstock, il joue pour la compagnie de ballet de Merce Cunningham au côté de John Cage. En Belgique, il arrive en 1981, à la demande d'Henri Pousseur, pour organiser au Conservatoire royal de Liège la « classe d'improvisation » qu'il dirigera jusqu'en 2008, formant plusieurs générations de musiciens belges avec lesquels il crée plusieurs ensembles et enregistre quelques albums. En 2010, avec son épouse Marie-Pierre Lahaye, il donne corps à un vieux rêve, la mise sur pied d'un orchestre de trente musiciens, Orchestra ViVo !, dont l'ambition est de réconcilier musique savante et populaire. En tant que compositeur, il a sonorisé les films muets de Man Ray, créé le monumental *Music for Trees* ainsi qu'une série de cantates et poursuivi ses collaborations avec les arts vivants, la danse, le théâtre. Il écrit la musique pour *Rwanda 94*, le spectacle fresque du Groupov qui a fait le tour du monde ; en novembre 2019, il dirigera encore deux fois cette œuvre, avant de s'éteindre, un mois plus tard, à Liège.

Bernard Plossu. est né en 1945 au Vietnam.

Il commence à photographier à l'âge de 13 ans au Sahara. À 20 ans, il est au Mexique ; il ne cessera dès lors de voyager et d'enrichir une œuvre photographique célébrée en 1988 par une exposition au Centre Pompidou et le Grand Prix national de photographie, et en 2007 par une rétrospective au musée d'Art moderne de Strasbourg. **Aux Éditions Yellow Now**, il a publié : *Train de Lumière* (2000) ; *So Long* (2007) ; *La frontera* (2007) ; *Plossu Cinéma* (2010) ; ... *Des millions d'années... La réserve géologique de Haute-Provence* (2010) ; *l'Inverse est exactement vrai. À Digne* (2010) ; *Le Pays des petites routes. En Ardèche* (2011) ; *The Raw Edge. Vière et les Moyennes Montagnes* (avec Richard Nonas, 2012) ; *8 / Super 8* (2012) ainsi que, dans la collection Les carnets : *Les Mots de l'image* ; *2 CV. Un air de liberté* ; *Periferia. Échos du néo-réalisme* ; *Revoir Magritte* ; *À boire et à manger* ; *Lire/Écrire*.

Ed Friedman habite New York. Parmi ses onze ouvrages de prose et de poésie, *Mao & Matisse*, *Drive Through the Blue Cylinders*, *Two Towns* et *The Funeral Journal*, ainsi que des collaborations avec des artistes comme *The New York Hat Line* et *Away* (tous les deux avec Robert Kushner) et *La Frontera* et *Ideal Boy* (tous les deux avec Kim MacConnel). De 1987 à 2003, Friedman était directeur artistique du St Mark's Poetry Project. Sa collaboration avec Garrett List remonte à 1973. Parmi les œuvres réalisées ensemble, nous trouvons la mise en musique des livres de Friedman, *The Black Star Pilgrimage* et *West Wind* ; et les chansons *Fly Hollywood* et *Romance*.